

Rink-hockey

La Coupe d'Europe, indissociable de la vie du club

Ligue des champions. Dinan - La Corogne, samedi (21 h). Joueurs et spectateurs ne peuvent pas se passer de ces soirées d'un niveau sans rapport avec celui du championnat national.

Depuis 1996, les Quévertois côtoient l'Europe, que ce soit en Ligue des champions ou lors des rencontres de coupe CERS. « Nous avons participé plus fréquemment à la Ligue des champions car nous avons été neuf fois champion de France et avons terminé quinze fois dans les deux premiers, places qualificatives pour la participation dans la principale compétition européenne », relate Thierry Lemarié, le président du club.

Au fil des années, l'objectif du club est donc de terminer dans les deux premiers afin de pouvoir goûter au bonheur et au plaisir de voir évoluer les plus grands noms du rink-hockey mondial à la salle Némée. « Cette année, nous sommes encore tombés dans une poule relevée, mais ce qui me fait plaisir, c'est de rencontrer des formations que l'on n'avait pas l'habitude de jouer, comme les Italiens de Lodi et le Liceo de la Corogne. On ne peut pas rencontrer Barcelone tous les ans, nos supporters en ont marre », lance dans un grand éclat de rire, le président.

Des moments d'anthologie

Cette année, deux rencontres ont déjà eu lieu, deux défaites, face au Sporting Lisbonne (6-1) et à domicile face à Wasken Lodi (2-3), alors les chances de qualification sont mal engagées, d'autant plus que samedi, la réception de la Corogne ne va pas être une partie de plaisir. Le président a d'autres objectifs en tête : « On mise d'abord sur le championnat, j'aimerais bien remporter le 10^e titre, ce serait bien pour les 30 ans du club. »



En 2012, l'ogre Barcelone faisait étape à Dinan (ici Andréu Tomas et Jérémy Audelin).

Pourtant, il y a des moments de la scène européenne que Thierry Lemarié ne peut oublier. « Notre qualification pour les quarts de finale en coupe CERS face aux Italiens de Novara en 2002 reste marquer dans la mémoire des spectateurs. C'était la première fois qu'une équipe française battait une équipe professionnelle. Autre grand moment : la réception de Barcelone en 2012 avec un reportage sur Canal + qui était resté une semaine sur place, mais aussi les premiers déplacements

en coupe d'Europe, en Angleterre et en Espagne avec pas moins de trois cars de supporters. »

Devant de tels souvenirs, qui font rayonner Dinan à travers le continent européen, le président s'emporte rapidement. « Le Conseil départemental, pas plus que la région ne considèrent pas les déplacements en coupe d'Europe, comme quelque chose d'important et pourtant ils font connaître la région. Il faut savoir qu'un déplacement en coupe d'Europe coûte environ 10 000 €.

Heureusement que les élus du Pays de Dinan nous aident. »

Au fil des années, le niveau des Quévertois a évolué pour se rapprocher de plus en plus d'une future victoire. « Pour finir dans les deux premiers, il faudrait au minimum 100 000 €, alors finir un jour troisième de sa poule serait déjà très bien. »

La réception des Celtes de Liceo sera donc ce samedi soir un grand moment que les spectateurs attendent avec impatience.

Basket-ball

Justine Wallez, une vie à apprendre

N3F. Trégueux - Avrillé (dimanche, 15 h 30). L'intérieure vit l'apprentissage du basket en tant qu'éducatrice et joueuse.

À dix-huit ans, Justine Wallez connaît déjà énormément le basket-ball. Fille et cousine d'ex-professionnels, sœur d'Antoine, qui l'est toujours à Denain, elle reconnaît d'ailleurs volontiers que de baigner à ce point dans l'univers du ballon orange « peut aider ». C'est une évidence. Toutefois, l'intérieure, signataire estivale du Trégueux BCA, vit actuellement une période transitoire.

Si, à terme, elle aimerait « faire carrière » dans le milieu, cette ancienne du centre de formation d'Angers n'en demeure pas moins encore en apprentissage. « Pour voir plus haut, il faudra d'abord que j'intègre l'équipe première, rappelle-t-elle. Cependant, je m'entraîne avec et, en N3, je suis en progression. De constater que les coaches nous encouragent et croient en nous donne, en outre, envie de travailler bien que la saison soit difficile. »

Le collectif de Kevin Lewandowski reçoit en effet, dimanche, Avrillé, et va tenter de glaner un second succès en championnat attendu depuis octobre. Une situation sportive délicate qui, pourtant, ne démotive pas la native de Dunkerque. « Après quelques mois passés ici, je ne pouvais espérer mieux, confie cette dernière, car j'ai été très bien accueillie par les filles et une complicité s'est créée avec celles que je connaissais d'avance, Coralie (Caldados) et Méline (Sérot). »

Surtout, « le projet qui m'a été proposé est particulièrement intéressant. En service civique dans le club, j'encadre les U11 et les "baby". C'est super d'évoluer auprès d'eux. Cela me permet de



Justine Wallez (Trégueux).

prendre du recul et il est passionnant de leur éduquer les bases. Je veux vraiment donner le temps nécessaire de les enseigner car je sais que cela leur restera, plus tard. »

Nationale 3 féminine - Poule D

Équipe	Dim.	15h30
Bouaye - Equeurdreville	Dim.	15h30
Orvault - Douvres	Dim.	15h30
Pacé - Ergué-Armel	Dim.	15h30
Pont-St-Martin - Avenir Rennes	Dim.	15h30
Trégueux - Avrillé	Dim.	15h30

	Pts	J	G	P
1. Pacé	17	9	8	1
2. Douvres	16	9	7	2
3. Bouaye	16	9	7	2
4. Cep Lorient	15	9	6	3
5. Pont-St-Martin	15	9	6	3
6. Ifs	14	9	5	4
7. Orvault	12	9	3	6
8. Avenir Rennes	12	9	3	6
9. Avrillé	12	9	3	6
10. Ergué-Armel	12	9	3	6
11. Equeurdreville	11	9	2	7
12. Trégueux	10	9	1	8

Handibasket

Le CTH Lannion à l'épreuve du leader

N1A. Hyères - Lannion, samedi. Avec des absents et un long déplacement, la mission s'avère ardue pour les Trégorrois.

C'est le genre de déplacement que n'apprécie pas le CTH Lannion car, en plus, l'issue s'annonce inéluctable avec une défaite quasi-programmée. Un voyage en avion au départ de Brest pour atterrir à Toulon, avec toutes les contraintes liées à la fatigue des transferts des fauteuils, pour jouer le match le samedi à 19 h.

Sans Quilleveré (contrainte professionnelle), Caroff et Manjakatsara (absents), les Lannionnais ne devraient être que six sur la feuille de match qui sera remplie par le coach Lefeuvre : « Bref, on a une chance sur 100 de gagner, mais cela fait

partie des contraintes du sport de haut niveau ».

L'affrontement risque d'être à sens unique car l'analyse est faite : « Hyères est leader vaincu du championnat avec 10 victoires, la meilleure attaque (876) et la 4^e défense (570) ». Bien loin devant le CTHL, 9e (620/714). Et l'année dernière, il s'était incliné lors des deux rencontres, à aller à domicile mais au terme d'une rencontre très serrée (78-80) et très largement au retour en terre varoise (91-60).

CTH Lannion : Pichon, Glemp, Sabbio, Bolmont, Linier et Etavard.

Kick-boxing

Les Briochins derrière Abou Le Hegaratte

Championnat de Bretagne. À domicile, les Briochins devraient se monter à leur avantage. À commencer par Abou Le Hegaratte.



Les jeunes du KFB, encadrés par Patrick Lepinay (à droite) attendent beaucoup du rendez-vous de ce week-end.

« Il a l'étoffe d'un futur champion du monde. » Patrick Lepinay assure ne pas exagérer quand il évoque le talent d'Abou Le Hegaratte. Licencié depuis huit ans au KFB, ce garçon de 15 ans possède déjà une belle collection de ceintures. Dimanche dernier, il a été sacré champion de Bretagne de Muay Thai à Montauban-de-Bretagne. Il sera l'un des favoris ce week-end sur le championnat de Bretagne de kick-boxing, à Steredenn. « Il a dominé sa catégorie, il a épaté tout le monde », poursuit l'éducateur.

Par son style, mais aussi son gabarit, ce combattant d'origine sénégalaise étonne. Champion de France de

la discipline l'an passé, il affiche seulement 52 kg sur la balance du haut de son 1,80 m. « Il a déjà une bonne expérience, il boxe depuis huit ans. » Il sera en tout cas le chef de file d'une grosse délégation du KFB, organisateur de l'événement. Plus de 500 concurrents, venus de 50 clubs bretons, sont attendus. « Nous aurons 25 licenciés engagés », ajoute Patrick Lepinay. Dont plusieurs féminines, favorites dans leur catégorie. « Elles ont obtenu de très bons résultats depuis le début de saison. Elles devraient confirmer. »

Début des compétitions à 10 h et fin vers 18 h, samedi et dimanche à la salle Steredenn, à Brézillet.

Natation

Pablo Le Corre préfère la longue distance, mais...

Championnat de France N2. Pablo Le Corre veut continuer de surfer sur sa belle dynamique.

À 17 ans, le nageur briochin a en ligne de mire le Mondial en eau libre.

À tout juste 17 ans, Pablo Le Corre sait déjà ce qu'il veut. Une grande qualité pour un sportif de haut niveau. Élève en Terminale S à Brest, il a choisi l'internat dans le Finistère à la sortie de sa classe de troisième, avec une idée bien précise en tête : intégrer le pôle espoirs. « Ça devenait compliqué avec les horaires de mes cours. Depuis que je suis à Brest, je peux nager tous les jours, matin et soir. Ça change la vie », confie celui qui est pourtant resté licencié au CN Saint-Brieuc. « Si je voulais évoluer, il fallait partir. Il n'y a pas le choix. De toute façon, si on n'est pas motivé pour passer par là, mieux vaut arrêter », tranche le lycéen.

Spécialiste des longues distances en eau libre, mer ou rivière, le protégé de Cyril Gautier a dans un coin de la tête les championnats d'Europe de la spécialité, sur 7 500 m. Ils se dérouleront à Malte début août. Il y



Pablo Le Corre (17 ans) espère bien figurer au championnat de France.

avait terminé à la sixième place l'an passé en juniors 1 et 2. Inscrit cette fois en junior 3, la catégorie d'âge supérieure, il peut pourtant prétendre

au podium, voire mieux. Et, pour quoi à une participation au Mondial ? « C'est mon objectif en tout cas. L'an dernier, je m'étais fait dou-

bler dans les derniers 25 m par plusieurs concurrents. »

Alors, pour être davantage performant sur ces distances XXL, notamment sur les arrivées, les passages dans les bassins, petits ou grands, sont indispensables. Il sera donc à Chartres, dans dix jours, sur le championnat de France N2 toutes catégories. « Cette compétition est importante, car elle me permettra peut-être de me qualifier pour les France N1 au printemps prochain », poursuit celui qui a réalisé deux finales (400 m nage libre et 400 m 4 nages) le week-end dernier, sur le championnat de France petit bassin à Montpellier. « J'ai amélioré tous mes temps personnels, je suis donc plutôt content de moi. »

Le but, clairement affiché, était aussi de prendre de la vitesse. « J'ai tendance à nager long, mais il me faut de la vitesse pour les finish. Pour moi, plus c'est long, mieux c'est. »

Équitation

Hervé Gélébart enchaîne un cinquième mandat

AG électorale du comité régional. Seul candidat en lice, Hervé Gélébart a été reconduit dans ses fonctions de président, hier, à Guingamp. Réélu avec 87 % des voix.

L'équitation, c'est toute sa vie. « Je suis un passionné et toujours motivé. Il me reste encore un peu d'énergie, alors je continue. » Du haut de ses 70 printemps, Hervé Gélébart ne compte plus les années passées à la tête du comité régional. « Ce doit être mon cinquième mandat », souffle-t-il en demandant confirmation à son épouse. « Oui, c'est bien ça : 4 olympiades x 4 = 16. J'attaque ma dix-septième année de présidence. »

Dans le milieu équestre breton, aucun ne peut comme lui se vanter d'une telle longévité. « Preuve que les gens sont satisfaits de notre travail, ils nous renouvellent leur confiance », sourit l'ancien cavalier Pro 2, réélu président du CREB, hier, à Guingamp.

Si un déclin s'amorce au niveau national, la discipline qu'il défend avec ardeur depuis tant d'années, maintient le bon cap en Bretagne. La 7^e

région de France compte aujourd'hui près de 36 000 licenciés répartis dans 13 disciplines et 360 centres équestres. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et Hervé Gélébart entend surfer sur la bonne dynamique.

Cet homme de terrain qui accomplit en moyenne 40 000 km par an en voiture, continuera à assister aux compétitions, à échanger avec les organisateurs et les pratiquants, à animer des réunions... « Répondre aux attentes des gens fait partie de nos responsabilités », indique le Finistérien, fondateur d'une écurie qui porte son nom à Plabennec. Notre but est de développer et de promouvoir au mieux notre sport à travers des actions, comme l'Equi Handi qui s'adresse aux personnes en situation de handicap. Ces dernières années, nous avons équipé les centres équestres de matériel spécifique pour que ces personnes



Hervé Gélébart rempile pour un nouveau mandat à la tête du CREB.

puissent accéder à la pratique. Les enseignants ont également été formés à l'approche du handicap. »

Loïc TACHON.